
Formations Certifiante SAF



Formation Complète : Cours Praticien en Psychanalyse – Niveau 2

Chaque module représente environ **3 heures de formation** avec démonstrations pratiques, exercices, checklist professionnelle et étude de cas.

MODULE 1

Les structures psychiques approfondies

Objectif du module

À la fin de ce module, vous serez capable de :

Comprendre le fonctionnement de l'appareil psychique.
Identifier les grandes structures de personnalité.
Différencier une personnalité névrotique, limite et psychotique.
Observer les mécanismes psychiques chez une personne accompagnée.
Adapter votre posture de praticien.

Introduction

La psychanalyse considère que notre comportement est influencé par notre inconscient.

Nous ne sommes pas toujours conscients des raisons qui nous poussent à agir, aimer, avoir peur ou répéter certaines situations.

Le rôle du praticien est d'aider la personne à comprendre son fonctionnement intérieur.

Chapitre 1

L'appareil psychique selon Freud

Freud décrit trois parties principales.

Le Ça

Le Ça représente les pulsions.

Il recherche immédiatement le plaisir.

Il ne connaît ni les règles ni la morale.

Exemples :

faim
sexualité
colère
désir
agressivité

Le Ça fonctionne selon le principe du plaisir.

Le Moi

Le Moi est la partie rationnelle.

Il cherche à satisfaire les besoins du Ça tout en respectant la réalité.

Le Moi prend des décisions.

Il réfléchit.

Il analyse.

Il protège la personne.

Le Surmoi

Le Surmoi représente :

les valeurs

la morale

l'éducation

les interdits

Il rappelle ce qui est considéré comme bien ou mal.

Lorsque le Surmoi est trop fort, la personne peut ressentir :

de la culpabilité

de la honte

un perfectionnisme excessif

Exercice

Pour chaque situation, indiquez quelle partie domine.

Exemple :

Une personne mange tout un gâteau malgré son régime.

Réponse :

⇒ Le Ça.

Chapitre 2

Les structures de personnalité

La psychanalyse distingue trois grandes organisations.

La structure névrotique

La personne :

**respecte les règles
doute souvent
culpabilise facilement
souffre d'anxiété**

Exemples :

**phobies
anxiété
TOC légers**

Ces personnes gardent un bon contact avec la réalité.

La structure limite (borderline)

La personne vit des émotions très fortes.

Elle peut :

**passer rapidement de l'amour à la colère
avoir peur de l'abandon
manquer de stabilité
avoir une faible estime d'elle-même**

Les relations sont souvent intenses.

La structure psychotique

La personne peut perdre le contact avec la réalité.

Elle peut présenter :

**des hallucinations
des délires
une grande désorganisation**

Ces situations relèvent d'une prise en charge médicale spécialisée.

Le praticien en psychanalyse n'a pas vocation à traiter seul ces troubles et doit orienter vers un professionnel de santé.

Chapitre 3

Le conscient, le préconscient et l'inconscient

Freud compare souvent l'esprit à un iceberg.

Le conscient

C'est ce dont nous avons conscience.

Exemple :

Je sais que je lis ce cours.

Le préconscient

Il contient les souvenirs accessibles.

Exemple :

Le prénom de votre institutrice.

Vous ne l'aviez pas en tête, mais vous pouvez vous en souvenir.

L'inconscient

Il contient :

les traumatismes

les désirs refoulés

les conflits

certaines émotions

Il influence fortement notre comportement.

Chapitre 4

Les conflits psychiques

Un conflit psychique apparaît lorsque deux désirs s'opposent.

Exemple :

Une personne souhaite quitter son emploi.

Mais elle a peur de manquer d'argent.

Deux forces s'opposent.

Cela provoque :

stress

anxiété

fatigue mentale

Chapitre 5

Les répétitions

Certaines personnes reproduisent toujours les mêmes situations.

Exemples :

choisir des partenaires violents

vivre toujours les mêmes conflits

changer souvent de travail

La psychanalyse cherche à comprendre pourquoi.

Étude de cas

Marie a 35 ans.

Elle change régulièrement de compagnon.

Au début, tout se passe bien.

Quelques mois plus tard, elle a peur d'être abandonnée.

Elle devient jalouse.

La relation se dégrade.

Puis elle rencontre quelqu'un d'autre.

Le même scénario recommence.

Questions :

Quel conflit peut être présent ?

Quel fonctionnement psychique observez-vous ?

Quels éléments mériteraient d'être explorés ?

Le rôle du praticien

Le praticien :

**écoute sans juger
pose des questions ouvertes
observe les émotions
repère les répétitions
aide la personne à mettre du sens sur son histoire**

Il ne donne pas de solution toute faite.

Il accompagne la réflexion.

Les erreurs à éviter

✗ Donner des conseils immédiats.

✗ Interpréter trop vite.

✗ Juger.

✗ Faire parler la personne de force.

✗ Confondre accompagnement et psychothérapie médicale.

Résumé

À retenir :

**Le Ça recherche le plaisir.
Le Moi recherche l'équilibre.
Le Surmoi représente la morale.
L'inconscient influence nos comportements.
Il existe trois grandes structures psychiques.
Le praticien observe avant d'interpréter.
L'écoute reste l'outil principal.**

MODULE 2

Les mécanismes de défense

Formation Certifiante – Praticien en Psychanalyse Niveau 2

Objectif du module

À la fin de ce module, vous serez capable de :

Comprendre ce qu'est un mécanisme de défense.
Identifier les principaux mécanismes de défense.
Reconnaître ces mécanismes dans le discours d'une personne accompagnée.
Adopter une posture d'écoute sans jugement.
Mieux comprendre les réactions psychologiques face aux difficultés de la vie.
Introduction

Chaque être humain est confronté à des émotions difficiles : peur, colère, tristesse, culpabilité, honte ou encore anxiété.

Pour éviter d'être submergé par ces émotions, notre psychisme met en place des mécanismes de défense.

Ces mécanismes sont automatiques et inconscients. Ils ne sont pas des maladies, mais des stratégies de protection psychique.

Ils peuvent être utiles lorsqu'ils sont temporaires. En revanche, lorsqu'ils deviennent rigides ou permanents, ils peuvent entraîner une souffrance psychologique ou compliquer les relations avec les autres.

Le rôle du praticien n'est pas de supprimer ces mécanismes, mais de les identifier, de les comprendre et d'accompagner la personne dans leur prise de conscience.

Chapitre 1

Qu'est-ce qu'un mécanisme de défense ?

Un mécanisme de défense est une réaction inconsciente qui protège une personne d'une émotion ou d'un conflit psychique jugé trop difficile à supporter.

Le cerveau cherche ainsi à préserver un équilibre émotionnel.

Exemple

Paul perd son emploi. Au lieu de reconnaître sa tristesse et son inquiétude, il affirme : « De toute façon, ce travail ne m'intéressait plus. »

Cette réaction peut être une manière de se protéger d'une souffrance plus profonde.

Les caractéristiques des mécanismes de défense

Ils sont :

**inconscients ;
automatiques ;
présents chez tout le monde ;
variables selon les situations et les personnes.**

Chapitre 2

Le refoulement

Le refoulement est l'un des mécanismes de défense les plus importants en psychanalyse.

Il consiste à repousser dans l'inconscient des pensées, des souvenirs ou des émotions jugés inacceptables.

La personne n'en a plus conscience, mais ces éléments continuent d'influencer son comportement.

Exemple

Une personne ayant vécu une expérience traumatisante durant son enfance ne s'en souvient plus consciemment, mais présente des angoisses inexplicables à l'âge adulte.

**Ce que le praticien peut observer
oublis fréquents ;
difficultés à parler de certaines périodes de la vie ;
réactions émotionnelles disproportionnées.**

Chapitre 3

Le déni

Le déni consiste à refuser une réalité pourtant évidente.

La personne agit comme si le problème n'existait pas.

Exemple

Après un diagnostic médical grave, une personne continue à affirmer qu'elle est parfaitement en bonne santé.

Le déni peut être utile dans les premiers temps d'un choc, mais il devient problématique lorsqu'il empêche toute adaptation.

Chapitre 4

La projection

La projection consiste à attribuer à une autre personne des pensées, des émotions ou des intentions que l'on ne peut accepter chez soi.

Exemple

Une personne très jalouse accuse constamment son partenaire d'infidélité, sans preuve.

Elle projette ses propres peurs ou conflits internes.

Autres exemples

« Tout le monde me critique. »

« Les autres sont agressifs. »

« Personne ne m'aime. »

Chapitre 5

La rationalisation

La rationalisation consiste à trouver une explication logique pour éviter de ressentir une émotion douloureuse.

Exemple

Une personne échoue à un concours.

Au lieu de reconnaître sa déception, elle explique :

« Ce concours n'avait finalement aucun intérêt. »

La véritable émotion reste cachée.

Chapitre 6

La sublimation

La sublimation est considérée comme un mécanisme de défense mature.

Elle consiste à transformer une émotion ou une pulsion difficile en activité constructive.

Exemples

pratiquer un sport pour canaliser sa colère ;

écrire pour exprimer sa souffrance ;

peindre après un deuil ;

s'investir dans une activité artistique ou humanitaire.

La sublimation favorise l'équilibre psychologique.

Chapitre 7

La formation réactionnelle

La personne adopte un comportement opposé à ce qu'elle ressent réellement.

Exemple

Une personne éprouve une forte colère envers un collègue mais se montre excessivement gentille avec lui.

Le comportement masque le véritable ressenti.

Chapitre 8

Le déplacement

Le déplacement consiste à reporter une émotion sur une personne ou un objet moins menaçant.

Exemple

Après une dispute avec son supérieur, une personne rentre chez elle et se met en colère contre ses proches.

La colère est déplacée vers une cible plus accessible.

Chapitre 9

La régression

Face au stress, certaines personnes reviennent à des comportements plus infantiles.

Exemples

bouder ;

pleurer facilement ;

rechercher une protection excessive ;

perdre temporairement son autonomie.

La régression peut être passagère et normale dans certaines situations.

Chapitre 10

L'identification

La personne adopte les comportements, les attitudes ou les valeurs d'une personne qu'elle admire ou dont elle souhaite se rapprocher.

Exemple

Un étudiant imite son professeur préféré dans sa façon de parler ou de travailler.

Ce mécanisme participe à la construction de l'identité.

Chapitre 11

Comment repérer les mécanismes de défense ?

Le praticien observe :

**les contradictions dans le discours ;
les changements d'émotion ;
les répétitions ;
les hésitations ;
les oublis ;
les justifications excessives.**

Il ne cherche pas à confronter brutalement la personne.

Il accompagne progressivement sa réflexion.

Les limites du praticien

Le praticien :

**écoute sans juger ;
respecte le rythme de la personne ;
évite les interprétations hâtives ;
ne force jamais la parole ;
oriente vers un psychologue, un psychiatre ou un médecin lorsque la situation dépasse son champ de compétence.**

Étude de cas

Situation

Julie, 38 ans, vient consulter après une séparation.

Elle explique :

« Je vais très bien. Cette rupture ne me fait absolument rien. »

Pourtant, durant l'entretien :

**elle pleure à plusieurs reprises ;
elle dort très mal ;
elle a perdu l'appétit ;
elle affirme malgré tout être heureuse.**

Questions

Quel mécanisme de défense semble apparaître ?

Pourquoi ce mécanisme peut-il être utile au début de la séparation ?

Quelle posture le praticien doit-il adopter ?

Exercice pratique

Pour chaque situation, identifiez le mécanisme de défense principal.

Situation 1

Marc est licencié.

Il affirme :

« Ce travail était nul de toute façon. »

→ Réponse : Rationalisation

Situation 2

Sophie accuse constamment les autres d'être jaloux d'elle.

→ Réponse : Projection

Situation 3

Après une journée très stressante, Paul crie sur ses enfants.

→ Réponse : Déplacement

Situation 4

Une personne investit toute son énergie dans la peinture après un deuil.

→ Réponse : Sublimation

Situation 5

Après un accident grave, une personne affirme que tout va parfaitement bien malgré les preuves du contraire.

→ Réponse : Dén

Les erreurs à éviter

- ✗ Interpréter trop rapidement les mécanismes de défense.**
- ✗ Étiqueter une personne (« vous êtes dans le déni »).**
- ✗ Chercher à faire disparaître immédiatement les défenses.**
- ✗ Confondre un mécanisme de défense avec un diagnostic.**
- ✗ Oublier que ces mécanismes sont souvent protecteurs.**

Résumé du module

À retenir :

**Les mécanismes de défense protègent le psychisme.
Ils sont inconscients et automatiques.
Ils sont présents chez tous les individus.
Ils peuvent être temporaires ou durables.
Le praticien les observe avec prudence et bienveillance.
L'objectif est d'aider la personne à mieux comprendre son fonctionnement,
sans imposer d'interprétation.**

Compétences acquises

À l'issue de ce module, le stagiaire est capable de :

**Définir les principaux mécanismes de défense.
Les reconnaître dans une situation d'accompagnement.
Comprendre leur fonction protectrice.
Adapter son écoute et son questionnement.
Respecter les limites de sa pratique professionnelle et orienter vers des
professionnels de santé lorsque cela est nécessaire.**

MODULE 3

Le transfert et le contre-transfert

Formation Certifiante – Praticien en Psychanalyse Niveau 2

Objectif du module

À la fin de ce module, vous serez capable de :

Comprendre les notions de transfert et de contre-transfert.

Identifier les manifestations du transfert dans la relation d'accompagnement.

Reconnaître les réactions émotionnelles du praticien.

Adopter une posture professionnelle adaptée.

Préserver un cadre thérapeutique éthique.

Introduction

En psychanalyse, la relation entre le praticien et la personne accompagnée est un élément central.

Lorsqu'une personne consulte, elle ne vient pas seulement avec ses difficultés. Elle apporte aussi son histoire, ses expériences, ses blessures et ses relations passées.

Il est fréquent qu'elle reporte inconsciemment sur le praticien des émotions qu'elle a ressenties envers des personnes importantes de sa vie (parents, frères et sœurs, enseignants, partenaires, etc.).

Ce phénomène est appelé le transfert.

De son côté, le praticien peut également ressentir des émotions particulières envers la personne accompagnée. C'est ce que l'on appelle le contre-transfert.

Comprendre ces phénomènes est essentiel pour accompagner avec justesse et maintenir une relation professionnelle.

Chapitre 1

Qu'est-ce que le transfert ?

Le transfert est un processus inconscient par lequel une personne attribue au praticien des sentiments, des attentes ou des réactions qui appartiennent en réalité à son histoire personnelle.

Le praticien devient, sans le vouloir, le support de souvenirs émotionnels anciens.

Exemple

Une personne considère son praticien comme une figure très rassurante et protectrice, comme si celui-ci était un parent bienveillant.

Ou, à l'inverse, elle peut se montrer méfiante et penser que le praticien va la critiquer, en lien avec une expérience passée.

Pourquoi le transfert apparaît-il ?

Notre cerveau enregistre les expériences relationnelles importantes.

Lorsqu'une nouvelle relation présente des ressemblances avec une ancienne, des émotions anciennes peuvent réapparaître automatiquement.

Le transfert est donc une manière de revivre inconsciemment des relations passées.

Chapitre 2

Les différents types de transfert

Le transfert positif

La personne développe des sentiments agréables envers le praticien.

Elle peut ressentir :

**de la confiance ;
de l'admiration ;
de l'affection ;
un sentiment de sécurité.**

Ce transfert favorise souvent le travail thérapeutique, à condition qu'il reste dans un cadre professionnel.

Le transfert négatif

La personne manifeste :

**de la colère ;
de la méfiance ;
de l'opposition ;
de la frustration.**

Ces réactions ne sont pas forcément dirigées contre le praticien en tant que personne, mais peuvent faire écho à des expériences passées.

Le transfert ambivalent

Il est fréquent qu'une personne alterne entre des sentiments positifs et négatifs.

Par exemple :

**un jour elle admire le praticien ;
le lendemain elle doute de lui ou se met en colère.**

Cette ambivalence reflète souvent des conflits internes.

Chapitre 3

Comment reconnaître le transfert ?

Le praticien peut observer :

**une admiration excessive ;
une dépendance émotionnelle ;
une forte déception après une remarque anodine ;
une colère disproportionnée ;
une peur d'être abandonné ;
un besoin permanent d'être rassuré.**

Ces réactions peuvent être des indices de transfert.

Chapitre 4

Le contre-transfert

Le contre-transfert désigne les réactions émotionnelles du praticien envers la personne accompagnée.

Ces réactions peuvent être influencées :

**par son histoire personnelle ;
par ses valeurs ;
par ses expériences ;
par les émotions transmises dans la relation.**

Le contre-transfert est normal. L'important est d'en avoir conscience.

Exemples de contre-transfert

Le praticien peut ressentir :

**une envie excessive d'aider ;
de la colère ;
de la tristesse ;
de la fatigue inhabituelle ;
un sentiment d'impuissance ;
une forte sympathie ;
de l'agacement.**

Ces émotions doivent être reconnues afin de ne pas influencer l'accompagnement.

Chapitre 5

Les risques du contre-transfert

Lorsque le praticien ne prend pas conscience de ses réactions, plusieurs difficultés peuvent apparaître.

Par exemple :

**vouloir sauver la personne à tout prix ;
donner des conseils au lieu d'écouter ;
devenir trop protecteur ;
éviter certains sujets sensibles ;
prendre les difficultés de la personne comme personnelles.**

Le praticien risque alors de perdre sa neutralité.

Chapitre 6

La neutralité bienveillante

La neutralité bienveillante est une attitude professionnelle essentielle.

Elle consiste à :

**accueillir la parole sans juger ;
écouter avec respect ;
éviter d'imposer ses opinions ;
rester disponible émotionnellement sans s'impliquer personnellement.**

Être neutre ne signifie pas être froid ou distant.

Il s'agit d'offrir un espace sécurisé où la personne peut s'exprimer librement.

Chapitre 7

L'alliance thérapeutique

L'alliance thérapeutique est la relation de confiance qui se construit entre le praticien et la personne accompagnée.

Elle repose sur :

**le respect ;
l'écoute ;
la confidentialité ;
la régularité des séances ;
des objectifs partagés.**

Une bonne alliance favorise un travail en profondeur.

Chapitre 8

Maintenir le cadre professionnel

Le cadre protège à la fois le praticien et la personne accompagnée.

Il comprend notamment :

**la durée des séances ;
les horaires ;
le lieu de consultation ;
les règles de confidentialité ;
les modalités financières ;
les limites de la relation.**

Le respect de ce cadre contribue à instaurer un climat de confiance.

Étude de cas

Situation

Thomas consulte depuis plusieurs semaines.

Au fil des séances, il dit à son praticien :

« Vous êtes la seule personne qui me comprend vraiment. J'aimerais pouvoir vous appeler tous les jours. »

Le praticien ressent une forte envie d'aider Thomas et pense souvent à lui en dehors des séances.

Questions

Quel phénomène observe-t-on chez Thomas ?

Que ressent le praticien ?

Quels risques existent si le cadre n'est pas respecté ?

Quelle attitude professionnelle convient-il d'adopter ?

Exercice pratique

Pour chaque situation, identifiez s'il s'agit d'un transfert ou d'un contre-transfert.

Situation 1

Une personne considère son praticien comme un parent protecteur.

→ Transfert

Situation 2

Le praticien ressent une forte colère envers une personne accompagnée.

→ Contre-transfert

Situation 3

Une personne pense que son praticien va forcément la critiquer.

→ Transfert

Situation 4

Le praticien veut prolonger systématiquement les séances pour « sauver » la personne.

→ Contre-transfert

Conseils au praticien

Pendant chaque entretien :

observez vos propres émotions ;

**ne réagissez pas impulsivement ;
posez des questions ouvertes ;
gardez une juste distance relationnelle ;
respectez le cadre fixé.**

Si certaines émotions deviennent envahissantes, il est recommandé de solliciter une supervision ou un échange avec un professionnel expérimenté.

Les erreurs à éviter

- ✗ Chercher à devenir un ami de la personne.**
- ✗ Répondre à toutes les sollicitations en dehors des séances.**
- ✗ Donner son avis personnel sur chaque situation.**
- ✗ Prendre les critiques comme des attaques personnelles.**
- ✗ Ignorer ses propres émotions.**
- ✗ Sortir du cadre professionnel.**

Résumé du module

À retenir :

**Le transfert est le report inconscient de sentiments passés sur le praticien.
Le contre-transfert correspond aux réactions émotionnelles du praticien.
Ces phénomènes sont naturels et fréquents.**

**Ils doivent être reconnus pour préserver la qualité de l'accompagnement.
Le cadre thérapeutique et la neutralité bienveillante sont des repères essentiels.**

La supervision est un outil précieux pour analyser sa pratique.

À l'issue de ce module, le stagiaire est capable de :

**Expliquer les notions de transfert et de contre-transfert.
Repérer leurs manifestations dans la relation d'accompagnement.
Maintenir une posture professionnelle et éthique.
Construire une alliance thérapeutique de qualité.
Identifier les situations nécessitant une supervision ou une orientation vers un professionnel de santé lorsque cela est approprié.**

MODULE 4

Les résistances en psychanalyse

Formation Certifiante – Praticien en Psychanalyse Niveau 2

Objectif du module

À la fin de ce module, vous serez capable de :

Comprendre ce qu'est une résistance en psychanalyse.

Identifier les différentes formes de résistance.

Repérer les signes de résistance au cours d'un entretien.

Adapter votre posture professionnelle.

Accompagner la personne avec respect et sans confrontation.

Introduction

Au cours d'un accompagnement, il est fréquent qu'une personne souhaite changer tout en éprouvant des difficultés à avancer. Elle peut éviter certains sujets, oublier des rendez-vous, minimiser ses émotions ou changer de conversation lorsqu'un thème sensible est abordé.

Ces réactions ne signifient pas un manque de motivation. Elles sont souvent liées à des résistances, c'est-à-dire à des mécanismes inconscients qui protègent la personne d'émotions ou de souvenirs difficiles.

En psychanalyse, la résistance est considérée comme un phénomène normal. Elle indique souvent qu'un sujet important est en jeu.

Le rôle du praticien est d'accueillir ces résistances avec patience, curiosité et bienveillance, sans chercher à les forcer.

Chapitre 1

Qu'est-ce qu'une résistance ?

La résistance est un ensemble de comportements, de pensées ou d'émotions qui freinent l'exploration de certains aspects de la vie psychique.

Elle agit comme une protection contre ce qui est vécu comme trop douloureux.

Exemple

Une personne souhaite parler de son enfance, mais chaque fois que le sujet est abordé, elle change rapidement de conversation.

Cette réaction peut être une résistance destinée à éviter une souffrance.

Pourquoi les résistances existent-elles ?

Le psychisme cherche naturellement à protéger la personne.

Certaines expériences sont trop difficiles à revivre :

**traumatismes ;
deuils ;
humiliations ;
violences ;
abandons ;
culpabilité.**

La résistance permet d'éviter un débordement émotionnel.

Chapitre 2

Les différentes formes de résistance

Le silence

Certaines personnes restent silencieuses lorsqu'un sujet sensible est évoqué.

Le silence peut traduire :

**une peur ;
une émotion intense ;
une difficulté à mettre des mots ;
un besoin de temps.**

Le praticien ne doit pas chercher à remplir systématiquement ce silence.

L'évitement

La personne détourne la conversation.

Elle parle d'un autre sujet ou raconte des détails sans lien avec la question posée.

Exemple

Le praticien demande :

« Comment avez-vous vécu votre séparation ? »

La personne répond :

« Au fait, j'ai repeint mon salon la semaine dernière... »

Les oublis

La personne oublie :

**un souvenir ;
une séance ;
un événement important ;
un élément pourtant évoqué précédemment.**

Ces oublis peuvent parfois être liés à une résistance.

La minimisation

La personne réduit l'importance d'un événement pourtant douloureux.

Exemple

« Ce n'était rien... »

« Tout le monde vit ça... »

« Ce n'est pas grave. »

Cette attitude protège souvent une émotion plus profonde.

L'humour

Certaines personnes plaisantent dès que la conversation devient émotionnelle.

L'humour peut être une ressource, mais aussi un moyen d'éviter la souffrance.

Chapitre 3

Les résistances conscientes et inconscientes

Les résistances conscientes

La personne sait qu'elle évite certains sujets.

Exemple :

« Je préfère ne pas parler de mon père aujourd'hui. »

Les résistances inconscientes

La personne ne réalise pas qu'elle évite un sujet.

Elle change naturellement de conversation ou oublie certains éléments sans en comprendre la raison.

Chapitre 4

Les signes de résistance pendant un entretien

Le praticien peut observer :

**des changements de sujet ;
des oublis répétés ;
des retards fréquents ;
des annulations de rendez-vous ;
des réponses très courtes ;
des contradictions dans le discours ;
une agitation inhabituelle ;
des rires lors d'un sujet douloureux.**

Ces indices ne suffisent pas à eux seuls à conclure à une résistance, mais ils invitent à explorer la situation avec prudence.

Chapitre 5

Comment accueillir une résistance ?

La première règle est de ne jamais forcer la personne.

Le praticien :

**écoute ;
observe ;
reformule ;
respecte le rythme ;
laisse le temps nécessaire.**

La confiance permet souvent aux résistances de diminuer progressivement.

Exemple d'accompagnement

Personne

« Je ne me souviens plus vraiment de mon enfance. »

Réponse adaptée du praticien

« Il est possible que certains souvenirs soient difficiles à retrouver. Nous pouvons avancer à votre rythme, sans chercher à tout comprendre aujourd'hui. »

Cette réponse respecte la personne et évite toute pression.

Chapitre 6

Les répétitions comme forme de résistance

Certaines personnes reproduisent toujours les mêmes situations.

Exemples :

**relations amoureuses conflictuelles ;
difficultés professionnelles récurrentes ;
conflits familiaux répétitifs.**

Ces répétitions peuvent être une manière inconsciente de revivre un conflit ancien dans l'espoir de le résoudre.

Le praticien accompagne la personne dans l'exploration de ces schémas sans interpréter de manière hâtive.

Chapitre 7

Le rôle du praticien

Le praticien n'est pas là pour convaincre ou confronter.

Il accompagne la personne dans une réflexion progressive.

Ses outils sont :

**l'écoute active ;
la reformulation ;
les questions ouvertes ;
le respect du silence ;
la bienveillance.**

Chapitre 8

Les limites du praticien

Certaines résistances sont liées à des traumatismes importants ou à des troubles psychiques nécessitant une prise en charge spécialisée.

Dans ces situations, le praticien doit savoir orienter la personne vers un psychologue, un psychiatre ou un médecin lorsque cela est nécessaire.

Reconnaître les limites de sa pratique fait partie d'une démarche éthique.

Étude de cas

Situation

Claire consulte pour des difficultés relationnelles.

Chaque fois que le sujet de sa mère est abordé :

elle regarde sa montre ;

elle parle de son travail ;

elle plaisante ;

elle affirme qu'elle n'a « rien d'intéressant à dire ».

Questions

Quels indices de résistance observez-vous ?

Pourquoi cette résistance peut-elle exister ?

Quelle attitude le praticien doit-il adopter ?

Pourquoi est-il important de respecter le rythme de Claire ?

Exercice pratique

Associez chaque situation au type de résistance.

Situation 1

Une personne change systématiquement de sujet lorsqu'on évoque son enfance.

→ Évitement

Situation 2

Une personne affirme que son divorce ne lui a causé aucune souffrance alors qu'elle pleure régulièrement.

→ Minimisation

Situation 3

Une personne oublie plusieurs séances après avoir commencé à parler d'un événement traumatique.

→ Résistance par oubli

Situation 4

Une personne rit lorsqu'elle raconte une expérience très douloureuse.

→ Humour comme mécanisme de résistance

Conseils au praticien

Pendant les entretiens :

**ne cherchez pas à aller trop vite ;
acceptez les silences ;
observez les émotions ;
reformulez sans interpréter ;
créez un climat de sécurité.**

La patience est souvent plus efficace que la confrontation.

Les erreurs à éviter

- ✗ Vouloir obtenir absolument une réponse.**
- ✗ Interpréter chaque silence comme une résistance.**
- ✗ Juger la personne.**
- ✗ Dire : « Vous êtes dans le déni » ou « Vous résistez ».**
- ✗ Chercher à convaincre.**
- ✗ Aller plus vite que le rythme de la personne.**

Résumé du module

À retenir :

**Les résistances sont des mécanismes de protection.
Elles sont normales dans tout accompagnement.**

Elles peuvent prendre différentes formes : silence, oubli, évitement, minimisation, humour ou répétition.

Le praticien les accueille avec respect et patience.

La confiance et le temps sont des éléments essentiels pour permettre une évolution.

Compétences acquises

À l'issue de ce module, le stagiaire est capable de :

Définir la notion de résistance en psychanalyse.

Identifier les principales formes de résistance lors d'un entretien.

Adapter son écoute et son questionnement avec bienveillance.

Respecter le rythme de la personne accompagnée.

Reconnaître les situations nécessitant une orientation vers un professionnel de santé ou une supervision lorsque les difficultés dépassent le cadre de son accompagnement.

MODULE 5

Les traumatismes psychiques et les blessures émotionnelles

Formation Certifiante – Praticien en Psychanalyse Niveau 2

Objectif du module

À la fin de ce module, vous serez capable de :

Comprendre ce qu'est un traumatisme psychique.

Différencier un traumatisme simple d'un traumatisme complexe.

Identifier les principales blessures émotionnelles.

Reconnaître les manifestations possibles d'un traumatisme.

Adapter votre posture d'accompagnement dans le respect de vos limites professionnelles.

Introduction

Tout au long de la vie, chacun peut être confronté à des événements difficiles : un deuil, un accident, une séparation, des violences, un rejet ou encore une humiliation.

Certaines personnes parviennent à surmonter ces épreuves progressivement. D'autres gardent une souffrance profonde qui continue d'influencer leurs émotions, leurs relations et leurs comportements.

Lorsque l'événement dépasse les capacités d'adaptation de la personne, on parle de traumatisme psychique.

Le rôle du praticien est d'offrir un espace d'écoute sécurisant, sans chercher à faire revivre le traumatisme ni à remplacer une prise en charge spécialisée lorsque celle-ci est nécessaire.

Chapitre 1

Qu'est-ce qu'un traumatisme psychique ?

Un traumatisme psychique est une blessure émotionnelle provoquée par un événement vécu comme extrêmement difficile ou menaçant.

Cet événement peut laisser une trace durable dans le fonctionnement psychologique.

Exemples

**accident grave ;
agression ;
catastrophe naturelle ;
violence familiale ;
harcèlement ;
abandon ;
deuil brutal.**

Chaque personne réagit différemment. Un même événement peut être traumatisant pour l'une et ne pas l'être pour une autre.

Chapitre 2

Les différents types de traumatismes

Le traumatisme simple

Il est lié à un événement unique.

Exemples :

**un accident ;
une agression ;
une catastrophe naturelle ;
une annonce médicale difficile.**

Le traumatisme complexe

Il résulte d'événements répétés ou prolongés.

Exemples :

**violences durant l'enfance ;
harcèlement scolaire ;
violences conjugales ;
négligence affective ;
maltraitance.**

Ces traumatismes peuvent avoir des conséquences profondes sur la confiance en soi, les relations et la régulation des émotions.

Chapitre 3

Les blessures émotionnelles

Les blessures émotionnelles sont des expériences douloureuses qui marquent la vie affective.

Certaines approches décrivent plusieurs blessures fréquemment rencontrées.

Le rejet

La personne a le sentiment de ne pas être acceptée.

Elle peut :

**manquer de confiance ;
éviter les relations ;
craindre d'être exclue.
L'abandon**

La personne redoute de perdre les personnes qu'elle aime.

Elle peut :

**rechercher une présence constante ;
craindre la solitude ;
développer une forte dépendance affective.
L'humiliation**

La personne se sent rabaissée ou dévalorisée.

Elle peut :

manquer d'estime d'elle-même ;

**avoir honte ;
éviter de prendre des initiatives.
La trahison**

La personne a perdu confiance après avoir été trompée ou déçue.

Elle peut :

**avoir du mal à faire confiance ;
vouloir tout contrôler ;
craindre d'être à nouveau blessée.
L'injustice**

La personne a le sentiment d'avoir été traitée de manière injuste.

Elle peut devenir :

**très exigeante envers elle-même ;
perfectionniste ;
peu expressive sur le plan émotionnel.**

Remarque : Ces catégories sont des modèles utilisés dans certaines approches de développement personnel. Elles ne constituent pas un diagnostic clinique.

Chapitre 4

Les manifestations d'un traumatisme

Une personne ayant vécu un traumatisme peut présenter :

Sur le plan émotionnel

**anxiété ;
peur ;
tristesse ;
colère ;
culpabilité ;
honte.**

Sur le plan physique

**fatigue ;
troubles du sommeil ;
tensions musculaires ;
maux de tête ;
douleurs sans cause médicale identifiée.**

Sur le plan comportemental

**évitement de certaines situations ;
isolement ;
irritabilité ;
difficultés relationnelles ;
consommation excessive d'alcool ou d'autres substances.**

Chapitre 5

Les mécanismes de protection

Après un traumatisme, le psychisme peut mettre en place différents mécanismes de défense.

Par exemple :

**le déni ;
le refoulement ;
la dissociation ;
l'évitement.**

Ces réactions permettent parfois de continuer à fonctionner malgré la souffrance.

Chapitre 6

La dissociation

La dissociation est un mécanisme de protection qui peut apparaître lors d'un événement extrêmement traumatisant.

La personne peut avoir l'impression :

**d'être détachée de son corps ;
que la scène est irréelle ;
d'observer la situation de l'extérieur.**

La dissociation peut également entraîner des difficultés de mémoire ou de concentration.

Lorsque ces manifestations sont importantes ou persistantes, une évaluation par un professionnel de santé est indiquée.

Chapitre 7

Les conséquences possibles

Sans accompagnement adapté, certaines personnes peuvent développer :

**une faible estime de soi ;
des difficultés relationnelles ;
une anxiété persistante ;
des comportements d'évitement ;
des difficultés à gérer leurs émotions.**

Ces conséquences varient d'une personne à l'autre.

Chapitre 8

Le rôle du praticien

Le praticien offre :

**une écoute attentive ;
un espace sécurisé ;
une parole sans jugement ;
un accompagnement respectueux du rythme de la personne.**

Il ne cherche pas à obtenir des confidences ni à faire revivre les événements traumatiques.

Il accompagne la personne dans la compréhension de son vécu tout en restant dans le cadre de ses compétences.

Chapitre 9

Les limites du praticien

Certaines situations nécessitent une orientation vers un psychologue, un psychiatre ou un médecin.

Par exemple lorsque la personne présente :

**des idées suicidaires ;
une détresse psychologique importante ;
des troubles dissociatifs sévères ;
des hallucinations ;
une incapacité à assurer sa sécurité ou celle des autres.**

Le praticien doit reconnaître ces situations et orienter sans délai lorsque cela est nécessaire.

Étude de cas

Situation

Sophie, 40 ans, consulte pour des difficultés relationnelles.

Elle explique avoir vécu plusieurs années de harcèlement scolaire durant son adolescence.

Aujourd'hui :

**elle manque de confiance en elle ;
elle évite les groupes ;
elle craint constamment d'être jugée ;
elle s'excuse souvent, même lorsqu'elle n'a rien fait de mal.**

Questions

Quel type de traumatisme peut être évoqué ?

Quels signes de souffrance observez-vous ?

Quelles blessures émotionnelles semblent présentes ?

Quelle posture le praticien doit-il adopter ?

À quel moment une orientation vers un professionnel de santé pourrait-elle être nécessaire ?

Exercice pratique

Associez chaque situation à la notion la plus adaptée.

Situation 1

Une personne évite systématiquement de passer devant le lieu où elle a eu un accident.

→ Évitement lié à un traumatisme

Situation 2

Une personne a subi plusieurs années de violences psychologiques.

→ Traumatisme complexe

Situation 3

Une personne se sent constamment rejetée et évite les relations sociales.

→ Blessure de rejet

Situation 4

Une personne raconte un événement très grave avec une impression d'irréalité.

→ Dissociation

Conseils au praticien

Pendant l'accompagnement :

**respectez le rythme de la personne ;
évitez les questions intrusives ;
accueillez les émotions avec bienveillance ;
ne banalisez jamais la souffrance ;
restez attentif aux signes de détresse importante.**

Un accompagnement de qualité repose avant tout sur la sécurité, l'écoute et le respect.

Les erreurs à éviter

- ✗ Demander des détails sur un traumatisme par curiosité.**
- ✗ Minimiser les émotions (« ce n'est pas si grave »).**
- ✗ Comparer les souffrances entre les personnes.**
- ✗ Promettre une guérison rapide.**
- ✗ Dépasser son champ de compétence.**
- ✗ Oublier d'orienter lorsque la situation l'exige.**

Résumé du module

À retenir :

**Un traumatisme psychique est une blessure émotionnelle profonde.
Il peut être simple ou complexe.
Les blessures émotionnelles influencent les relations et les comportements.
Les réactions au traumatisme sont différentes selon les personnes.
Le praticien accompagne avec prudence, écoute et bienveillance.
Certaines situations nécessitent une orientation vers un professionnel de santé.**

Compétences acquises

À l'issue de ce module, le stagiaire est capable de :

Définir le traumatisme psychique et ses principales manifestations.

Identifier les blessures émotionnelles courantes.

Repérer les signes de souffrance liés à un traumatisme.

Adopter une posture d'écoute sécurisante et respectueuse.

Reconnaître les limites de son accompagnement et orienter vers un professionnel de santé lorsque la situation le nécessite.

Citation de clôture : « La parole ne fait pas disparaître le passé, mais elle peut permettre de lui donner un sens et de ne plus en être prisonnier. »

MODULE 6

Les rêves et leur interprétation

Formation Certifiante – Praticien en Psychanalyse Niveau 2

Objectif du module

À la fin de ce module, vous serez capable de :

Comprendre la place du rêve en psychanalyse.

Différencier le contenu manifeste et le contenu latent d'un rêve.

Découvrir les approches de Sigmund Freud et de Carl Gustav Jung.

Accompagner une personne dans l'exploration de ses rêves sans imposer une interprétation.

Utiliser le rêve comme un outil de compréhension de la vie psychique.

Introduction

Depuis toujours, les rêves fascinent les êtres humains. Certaines cultures y voient des messages spirituels, d'autres les considèrent comme de simples productions du cerveau.

En psychanalyse, le rêve est considéré comme une expression de l'inconscient.

Pour Sigmund Freud, il représente une voie privilégiée pour accéder aux désirs, aux conflits et aux émotions inconscientes.

Pour Carl Gustav Jung, il est également un moyen de mieux comprendre la personnalité et le cheminement intérieur d'une personne.

Le rôle du praticien n'est pas de dire à la personne ce que son rêve signifie, mais de l'accompagner dans sa propre réflexion.

Chapitre 1

Qu'est-ce qu'un rêve ?

Un rêve est une activité psychique qui se produit principalement pendant le sommeil.

Il peut contenir :

**des images ;
des émotions ;
des souvenirs ;
des personnes connues ou inconnues ;
des situations réelles ou imaginaires.**

Les rêves peuvent sembler étranges ou incohérents, mais ils ont souvent une logique symbolique.

Chapitre 2

Le rêve selon Sigmund Freud

Freud considérait le rêve comme « la voie royale vers l'inconscient ».

Selon lui, le rêve permet l'expression de désirs, de conflits ou de pensées qui ne peuvent pas être exprimés directement dans la vie consciente.

Pour protéger le rêveur, ces éléments sont souvent transformés sous forme de symboles.

Le contenu manifeste

Le contenu manifeste correspond au rêve tel que la personne s'en souvient.

C'est ce qu'elle raconte au réveil.

Exemple

« Je marchais dans une forêt et je cherchais une maison que je ne trouvais pas. »

Le contenu latent

Le contenu latent représente la signification plus profonde du rêve.

Il est lié :

**aux émotions ;
aux conflits ;
aux souvenirs ;
aux désirs inconscients.**

Le contenu latent ne peut pas être déduit automatiquement. Il s'explore avec la personne.

Chapitre 3

Les mécanismes du rêve selon Freud

Freud décrit plusieurs mécanismes qui transforment les pensées inconscientes en images de rêve.

La condensation

Plusieurs idées ou personnes sont regroupées en une seule image.

Exemple

Une personne dans le rêve possède les traits de plusieurs membres de la famille.

Le déplacement

L'émotion est déplacée vers un élément moins menaçant.

Exemple

La peur ressentie envers un parent apparaît sous la forme d'un animal dangereux.

La symbolisation

Le rêve utilise des symboles plutôt qu'un langage direct.

Ces symboles peuvent avoir une signification personnelle et varient selon l'histoire de chacun.

Chapitre 4

Le rêve selon Carl Gustav Jung

Pour Jung, le rêve ne cache pas uniquement des désirs.

Il aide également la personne à évoluer et à mieux se connaître.

Le rêve cherche à rétablir un équilibre psychique et à mettre en lumière des aspects de la personnalité qui restent peu conscients.

Jung insiste sur le fait que les symboles doivent être compris dans le contexte de la vie de la personne.

Chapitre 5

Les symboles dans les rêves

Les rêves utilisent souvent des images symboliques.

Par exemple :

**une maison peut évoquer la vie intérieure ;
un chemin peut représenter un parcours de vie ;
une porte peut symboliser un changement ;
l'eau peut être associée aux émotions.**

Cependant, ces interprétations ne sont jamais universelles.

Un même symbole peut avoir une signification différente selon l'histoire, la culture et l'expérience de chaque personne.

Le praticien évite donc d'imposer un sens tout fait.

Chapitre 6

Les émotions dans le rêve

Les émotions ressenties pendant le rêve sont souvent plus importantes que les images elles-mêmes.

Le praticien peut demander :

Comment vous sentiez-vous ?

Quelle émotion était la plus forte ?

Cette émotion vous rappelle-t-elle une situation de votre vie ?

Ces questions favorisent une exploration personnelle.

Chapitre 7

Les cauchemars

Les cauchemars sont des rêves particulièrement angoissants.

Ils peuvent être liés :

**à un stress important ;
à une anxiété ;
à un traumatisme ;
à une période de changement.**

Ils ne doivent pas être interprétés de manière systématique.

Lorsque les cauchemars sont fréquents, très envahissants ou associés à un traumatisme, une orientation vers un professionnel de santé peut être nécessaire.

Chapitre 8

Les rêves répétitifs

Certaines personnes font régulièrement le même rêve.

Ces rêves peuvent refléter :

**une préoccupation persistante ;
une émotion non résolue ;
une difficulté actuelle.**

Ils invitent à explorer ce qui se répète dans la vie de la personne, sans conclure hâtivement.

Chapitre 9

Comment accompagner une personne qui raconte un rêve ?

Le praticien :

**écoute sans interrompre ;
note les émotions exprimées ;
invite la personne à faire ses propres associations ;
évite les interprétations toutes faites.**

Questions utiles

Que représente cette personne pour vous ?

**Que ressentez-vous en racontant ce rêve ?
Ce rêve vous rappelle-t-il une situation actuelle ?
Y a-t-il un élément qui vous surprend particulièrement ?**

Le rêve appartient à la personne qui l'a fait.

Chapitre 10

Les limites de l'interprétation

Le praticien ne doit jamais affirmer :

**« Ce rêve signifie obligatoirement... »
« Votre inconscient veut dire... »
« Ce symbole a toujours cette signification. »**

L'interprétation reste une hypothèse construite avec la personne.

Elle doit respecter son vécu, ses croyances et son rythme.

Étude de cas

Situation

Julie raconte le rêve suivant :

« Je suis dans une grande maison. Toutes les portes sont fermées. J'entends quelqu'un m'appeler mais je ne trouve jamais la sortie. Je me réveille très angoissée. »

Questions

**Quel est le contenu manifeste du rêve ?
Quelles émotions exprime Julie ?
Quelles questions le praticien pourrait-il poser ?
Pourquoi est-il préférable de ne pas interpréter directement la maison ou les portes ?**

Exercice pratique

Pour chaque affirmation, indiquez si elle est correcte.

Affirmation 1

Le praticien doit donner immédiatement la signification du rêve.

→ Faux

Affirmation 2

Les émotions ressenties pendant le rêve sont importantes.

→ **Vrai**

Affirmation 3

Un même symbole a toujours la même signification.

→ **Faux**

Affirmation 4

Le rêve peut permettre d'explorer certains aspects de la vie psychique.

→ **Vrai**

Conseils au praticien

Lorsque la personne évoque un rêve :

**laissez-la raconter librement ;
ne cherchez pas à tout comprendre immédiatement ;
privilégiez les questions ouvertes ;
accueillez les émotions ;
respectez les croyances et les représentations de la personne.**

Le rêve est un support de dialogue, pas une preuve.

Les erreurs à éviter

- ✗ Donner une interprétation définitive.**
- ✗ Utiliser des dictionnaires de symboles comme vérité absolue.**
- ✗ Imposer ses propres croyances.**
- ✗ Ignorer les émotions exprimées.**
- ✗ Interpréter sans tenir compte du contexte de vie de la personne.**

Résumé du module

À retenir :

En psychanalyse, le rêve est considéré comme une expression de la vie psychique.

Freud distingue le contenu manifeste et le contenu latent.

Jung met l'accent sur les symboles et le développement de la personnalité.

Les émotions sont essentielles pour comprendre un rêve.

Les symboles n'ont pas de signification universelle.

Le praticien accompagne la réflexion sans imposer d'interprétation.

Compétences acquises

À l'issue de ce module, le stagiaire est capable de :

Expliquer les principales conceptions du rêve en psychanalyse.

Distinguer contenu manifeste et contenu latent.

Accompagner une personne dans l'exploration de ses rêves à l'aide de questions ouvertes.

Respecter les limites de l'interprétation et éviter les conclusions hâtives.

Utiliser le rêve comme un outil d'écoute et de compréhension, dans le respect du cadre éthique et des limites de sa pratique.

MODULE 7

Les troubles psychiques et leur compréhension en psychanalyse

Formation Certifiante – Praticien en Psychanalyse Niveau 2

Objectif du module

À la fin de ce module, vous serez capable de :

Comprendre les principaux troubles psychiques rencontrés en accompagnement.

Identifier leurs manifestations générales.

Connaître la lecture qu'en propose la psychanalyse.

Distinguer le rôle du praticien de celui des professionnels de santé.

Savoir quand orienter une personne vers un médecin, un psychologue ou un psychiatre.

Introduction

Au cours de son activité, un praticien peut rencontrer des personnes souffrant d'anxiété, de dépression, de troubles obsessionnels, d'addictions ou de difficultés relationnelles.

Il est essentiel de rappeler qu'un praticien en psychanalyse n'établit pas de diagnostic médical.

Le diagnostic relève exclusivement des professionnels de santé habilités (médecins, psychiatres et, selon les réglementations en vigueur, psychologues cliniciens).

Le rôle du praticien est :

**d'écouter ;
d'accompagner ;
d'observer ;
d'aider la personne à mieux comprendre son fonctionnement psychique ;
d'orienter lorsque la situation dépasse son champ de compétence.**

Chapitre 1

Qu'est-ce qu'un trouble psychique ?

Un trouble psychique correspond à une souffrance ou à un fonctionnement psychologique qui perturbe durablement la vie quotidienne.

Cette souffrance peut avoir des répercussions sur :

**les émotions ;
les pensées ;
les comportements ;
les relations sociales ;
la vie professionnelle.**

La psychanalyse cherche à comprendre le sens de cette souffrance dans l'histoire de la personne.

Chapitre 2

L'anxiété

Définition

L'anxiété est un état d'inquiétude ou de tension qui peut devenir envahissant.

Elle peut être ponctuelle ou durable.

Manifestations

**inquiétudes permanentes ;
difficultés à se détendre ;
sensation de danger ;
fatigue ;**

**troubles du sommeil ;
difficultés de concentration.
Lecture psychanalytique**

La psychanalyse considère que l'anxiété peut être liée à des conflits inconscients, à des peurs anciennes ou à des émotions non exprimées.

L'objectif n'est pas seulement de réduire les symptômes, mais aussi d'explorer leur signification.

Chapitre 3

La dépression

Définition

La dépression est un trouble qui se caractérise notamment par une tristesse persistante, une perte d'intérêt et une diminution de l'énergie.

Manifestations
perte de motivation ;
fatigue importante ;
baisse de l'estime de soi ;
difficultés à ressentir du plaisir ;
ralentissement ;
troubles du sommeil.
Lecture psychanalytique

Certaines approches psychanalytiques relient la dépression à des pertes, des deuils ou des conflits internes non résolus.

Il ne s'agit pas d'une explication unique mais d'une manière de comprendre le vécu de la personne.

Vigilance

Toute personne exprimant des idées suicidaires ou une souffrance intense doit être orientée rapidement vers un professionnel de santé.

Chapitre 4

Les troubles obsessionnels

Définition

Ils se caractérisent par des pensées répétitives (obsessions) et/ou des comportements répétitifs (compulsions).

Exemples

**vérifier plusieurs fois une porte ;
se laver les mains de manière excessive ;
compter sans pouvoir s'arrêter.**

Lecture psychanalytique

La psychanalyse s'intéresse aux conflits psychiques pouvant être associés à ces comportements, sans réduire la personne à ses symptômes.

Une prise en charge spécialisée est souvent nécessaire.

Chapitre 5

Les addictions

Définition

Une addiction correspond à une dépendance envers une substance ou un comportement.

Exemples

**alcool ;
drogues ;
jeux d'argent ;
écrans ;
achats compulsifs.**

Lecture psychanalytique

L'addiction peut être comprise comme une tentative de soulager une souffrance ou de combler un manque.

Chaque situation est unique.

Le praticien accompagne la réflexion de la personne tout en encourageant, si nécessaire, une prise en charge médicale ou spécialisée.

Chapitre 6

Les troubles de la personnalité

Certaines personnes présentent des modes de fonctionnement durables qui rendent les relations ou la gestion des émotions particulièrement difficiles.

Le praticien peut observer :

**une grande instabilité émotionnelle ;
des difficultés relationnelles répétées ;**

**une faible estime de soi ;
des réactions très intenses.**

Le diagnostic de trouble de la personnalité relève des professionnels de santé qualifiés.

Chapitre 7 Les troubles psychosomatiques

Certaines souffrances psychiques peuvent s'accompagner de manifestations physiques.

Exemples :

**maux de tête ;
douleurs digestives ;
tensions musculaires ;
fatigue persistante.**

Avant toute interprétation psychologique, une évaluation médicale est indispensable afin d'écarter une cause organique.

La psychanalyse considère que le corps peut parfois exprimer une souffrance psychique, mais cela ne doit jamais conduire à négliger un avis médical.

Chapitre 8 Les troubles psychotiques

Les troubles psychotiques peuvent entraîner une perte de contact avec la réalité.

La personne peut présenter :

**des hallucinations ;
des idées délirantes ;
une grande désorganisation de la pensée.**

Ces situations nécessitent une prise en charge médicale spécialisée.

Le praticien n'a pas vocation à accompagner seul une personne présentant un épisode psychotique.

Chapitre 9 La posture du praticien

Face à une personne en souffrance, le praticien :

**écoute avec respect ;
accueille les émotions ;
ne juge pas ;
ne pose pas de diagnostic ;
ne modifie jamais un traitement médical ;
travaille en complémentarité lorsque cela est possible.**

Il reconnaît les limites de son intervention.

Chapitre 10

Quand orienter ?

Le praticien doit orienter une personne lorsqu'il observe notamment :

**des idées suicidaires ;
une souffrance psychique très importante ;
des hallucinations ;
des idées délirantes ;
des comportements mettant en danger la personne ou autrui ;
une aggravation rapide de l'état psychologique.**

L'orientation vers un médecin, un psychologue ou un psychiatre est alors une démarche de protection.

Étude de cas

Situation

Pierre, 45 ans, consulte.

Depuis plusieurs mois :

**il dort très peu ;
il n'a plus envie de voir ses proches ;
il dit que « la vie n'a plus de sens » ;
il pleure régulièrement ;
il évoque parfois le fait qu'il serait « mieux de ne plus être là ».**

Questions

Quels signes de souffrance observez-vous ?

Quelle doit être la priorité du praticien ?

Pourquoi est-il important de ne pas rester seul face à cette situation ?

Quelle orientation semble nécessaire ?

Exercice pratique

Associez chaque situation à la problématique correspondante.

Situation 1

Une personne vérifie vingt fois que sa porte est fermée.

→ Troubles obsessionnels

Situation 2

Une personne ne ressent plus de plaisir et reste couchée toute la journée depuis plusieurs semaines.

→ Dépression

Situation 3

Une personne consomme de l'alcool quotidiennement malgré les conséquences sur sa vie.

→ Addiction

Situation 4

Une personne entend des voix que personne d'autre ne perçoit.

→ Trouble psychotique nécessitant une évaluation médicale

Conseils au praticien

Pendant les entretiens :

écoutez sans étiqueter ;

observez les changements de comportement ;

encouragez la personne à consulter un professionnel de santé lorsque cela est indiqué ;

respectez le secret professionnel dans les limites prévues par la loi ;

prenez soin de votre propre équilibre grâce à la supervision et à l'analyse de votre pratique.

Les erreurs à éviter

✗ Poser un diagnostic médical.

- ✗ Dire à une personne d'arrêter son traitement.**
- ✗ Minimiser une souffrance psychique.**
- ✗ Interpréter tous les symptômes comme étant uniquement psychologiques.**
- ✗ Retarder une orientation vers un professionnel de santé lorsque la situation l'exige.**

Résumé du module

À retenir :

**Le praticien accompagne la personne mais ne pose pas de diagnostic médical.
Les troubles psychiques peuvent avoir des manifestations variées.
La psychanalyse propose une compréhension du vécu de la personne, sans remplacer les approches médicales.
Certaines situations nécessitent impérativement une prise en charge spécialisée.
Le respect des limites professionnelles est une composante essentielle de l'éthique.**

Compétences acquises

À l'issue de ce module, le stagiaire est capable de :

**Reconnaître les principales manifestations de souffrance psychique.
Comprendre la lecture psychanalytique de différents troubles sans les réduire à une seule explication.
Adopter une posture d'écoute adaptée et respectueuse.
Identifier les situations nécessitant une orientation vers un professionnel de santé.
Exercer dans le respect de son champ de compétences, en complémentarité avec les autres acteurs de la santé mentale.**

Citation de clôture : « Comprendre une souffrance ne signifie pas la guérir seul ; accompagner, c'est aussi savoir orienter lorsque cela est nécessaire. »

MODULE 8

La conduite d'une cure analytique et de l'accompagnement

Formation Certifiante – Praticien en Psychanalyse Niveau 2

Objectif du module

À la fin de ce module, vous serez capable de :

Comprendre les différentes étapes d'un accompagnement d'inspiration psychanalytique.

Conduire un premier entretien de manière professionnelle.

Structurer le suivi d'une personne dans le respect du cadre éthique.

Développer une posture d'écoute adaptée.

Clôturer un accompagnement de façon constructive.

Introduction

Un accompagnement ne se résume pas à une succession de séances. Il repose sur une relation de confiance, un cadre clair et une méthode de travail.

Le praticien accompagne la personne dans l'exploration de son histoire, de ses émotions et de ses mécanismes psychiques.

Il ne cherche pas à résoudre les problèmes à la place de la personne, mais à lui permettre de mieux se comprendre afin de développer ses propres ressources.

Chapitre 1

Le premier contact

Le premier échange est essentiel.

Il permet :

d'accueillir la personne ;

d'écouter sa demande ;

d'expliquer le fonctionnement de l'accompagnement ;

de répondre à ses questions.

Le praticien adopte une attitude rassurante, respectueuse et professionnelle.

Les objectifs du premier entretien

Le premier entretien permet de :

comprendre le motif de consultation ;

connaître les attentes de la personne ;

repérer les difficultés principales ;

vérifier que la demande correspond au champ de compétence du praticien.

Si ce n'est pas le cas, une orientation est proposée.

Chapitre 2

L'anamnèse

L'anamnèse consiste à recueillir les informations importantes concernant la personne.

Elle permet de mieux comprendre son histoire.

Les informations à recueillir

situation familiale ;

enfance ;

études ;

vie professionnelle ;

relations affectives ;

événements marquants ;

antécédents médicaux communiqués volontairement ;

accompagnements déjà réalisés.

Le praticien reste attentif sans transformer cet échange en interrogatoire.

Chapitre 3

Définir un cadre clair

Le cadre est indispensable.

Il sécurise la relation.

Le praticien explique dès le début :

la durée des séances ;

leur fréquence ;

les modalités de paiement ;

les conditions d'annulation ;

le respect de la confidentialité ;

les limites de son accompagnement.

Le cadre protège autant le praticien que la personne accompagnée.

Chapitre 4

Les objectifs de l'accompagnement

Certaines personnes arrivent avec une demande très précise.

Exemples :

**comprendre une souffrance ;
mieux gérer leurs émotions ;
sortir d'un schéma répétitif ;
améliorer leurs relations.**

D'autres ne savent pas exactement ce qu'elles recherchent.

Le praticien les aide progressivement à clarifier leur demande.

Chapitre 5

Le déroulement d'une séance

Chaque séance suit généralement plusieurs étapes.

1. L'accueil

Le praticien accueille la personne avec bienveillance.

Il favorise un climat calme et sécurisant.

2. Le temps de parole

La personne exprime librement ce qu'elle souhaite partager.

Le praticien :

**écoute ;
observe ;
reformule ;
pose des questions ouvertes.**

3. L'exploration

Le praticien aide la personne à :

**identifier ses émotions ;
comprendre certains comportements ;
repérer les répétitions ;
faire des liens avec son histoire.**

Il accompagne sans imposer d'interprétation.

4. La conclusion de la séance

Avant de terminer :

**le praticien résume les points importants ;
vérifie le ressenti de la personne ;
prépare la prochaine rencontre.**

Chapitre 6

Les outils du praticien

Le praticien utilise principalement :

L'écoute active

Écouter sans interrompre.

La reformulation

Redire avec ses propres mots ce que la personne vient d'exprimer.

Exemple :

« Si je comprends bien, vous avez le sentiment d'être souvent mis de côté. »

Les questions ouvertes

Elles encouragent la réflexion.

Exemples :

Comment avez-vous vécu cette situation ?

Que ressentez-vous aujourd'hui ?

Qu'est-ce que cela représente pour vous ?

Le silence

Le silence laisse à la personne le temps de réfléchir.

Il ne doit pas être vécu comme un malaise.

Chapitre 7

Les difficultés rencontrées

Certaines situations peuvent apparaître :

**silence prolongé ;
forte émotion ;
résistance ;
colère ;
pleurs ;
découragement.**

Le praticien reste calme.

Il accueille ces réactions sans chercher à les faire disparaître immédiatement.

Chapitre 8

L'évolution de l'accompagnement

Au fil des séances, la personne peut :

**mieux comprendre son histoire ;
identifier ses mécanismes de défense ;
prendre davantage confiance en elle ;
modifier progressivement certains comportements.**

Chaque évolution se fait à son rythme.

Chapitre 9

La fin de l'accompagnement

Un accompagnement ne dure pas forcément toute la vie.

La fin peut intervenir lorsque :

**les objectifs sont atteints ;
la personne se sent plus autonome ;
elle souhaite arrêter.**

Le praticien prend le temps de faire un bilan avec elle.

Les questions de bilan

Le praticien peut demander :

**Que reprenez-vous de cet accompagnement ?
Quels changements observez-vous ?**

Quels sont vos nouveaux objectifs ?

Comment envisagez-vous la suite ?

Chapitre 10

Les limites professionnelles

Le praticien ne doit jamais :

promettre une guérison ;

créer une relation de dépendance ;

imposer ses opinions ;

remplacer un traitement médical ;

sortir du cadre professionnel.

Il oriente vers un professionnel de santé lorsque cela est nécessaire.

Étude de cas

Situation

Élodie, 34 ans, consulte pour des difficultés relationnelles.

Lors de la première séance :

elle parle très peu ;

elle semble anxieuse ;

elle dit ne pas savoir pourquoi elle est venue ;

elle hésite souvent.

Questions

Quelle attitude le praticien doit-il adopter ?

Faut-il insister pour obtenir des réponses ?

Quels outils d'écoute peuvent être utilisés ?

Pourquoi est-il important de respecter le rythme d'Élodie ?

Exercice pratique

Associez chaque situation à la réponse la plus adaptée.

Situation 1

La personne pleure longuement.

→ Accueillir l'émotion sans interrompre immédiatement.

Situation 2

La personne reste silencieuse plusieurs minutes.

→ Respecter le silence et rester disponible.

Situation 3

La personne demande :

« Que feriez-vous à ma place ? »

→ L'aider à réfléchir à ses propres ressources plutôt que décider pour elle.

Situation 4

La personne exprime une souffrance très importante avec des idées suicidaires.

→ Orienter immédiatement vers un professionnel de santé ou un service d'urgence adapté.

Conseils au praticien

Pendant chaque séance :

soyez pleinement présent ;
écoutez davantage que vous ne parlez ;
reformulez régulièrement ;
respectez le silence ;
gardez une posture professionnelle ;
notez les éléments importants après la séance, dans le respect de la confidentialité.

Les erreurs à éviter

✗ Donner des conseils systématiques.

✗ Interrompre la personne.

✗ Juger son histoire.

✗ Vouloir aller trop vite.

✗ Créer une dépendance.

✗ Oublier de rappeler les limites de votre accompagnement.

Résumé du module

À retenir :

**Le premier entretien permet de comprendre la demande.
L'anamnèse aide à mieux connaître la personne.
Le cadre sécurise l'accompagnement.
L'écoute active est l'outil principal du praticien.
Chaque personne évolue à son propre rythme.
La fin de l'accompagnement fait partie intégrante du processus.
Le praticien respecte toujours les limites de son rôle.**

Compétences acquises

À l'issue de ce module, le stagiaire est capable de :

**Conduire un premier entretien structuré.
Recueillir une anamnèse avec écoute et respect.
Installer un cadre professionnel clair.
Utiliser les principaux outils de l'entretien d'accompagnement (écoute active, reformulation, questions ouvertes et silence).
Clôturer un accompagnement de manière éthique et professionnelle.
Identifier les situations nécessitant une orientation vers un professionnel de santé.**

Citation de clôture : « L'accompagnement ne consiste pas à montrer le chemin, mais à marcher aux côtés de la personne jusqu'à ce qu'elle retrouve ses propres repères. »

MODULE 9

Éthique, déontologie et posture professionnelle

Formation Certifiante – Praticien en Psychanalyse Niveau 2

Objectif du module

À la fin de ce module, vous serez capable de :

**Comprendre les principes fondamentaux de l'éthique professionnelle.
Adopter une posture respectueuse et responsable.
Identifier les limites de votre champ de compétence.
Respecter la confidentialité des échanges.
Construire une pratique professionnelle sécurisante pour les personnes accompagnées.**

Introduction

La qualité d'un accompagnement ne repose pas uniquement sur les connaissances en psychanalyse.

Elle dépend également de la manière dont le praticien exerce son métier.

L'éthique, la déontologie et la posture professionnelle permettent de créer une relation de confiance et de protéger aussi bien la personne accompagnée que le praticien.

Être un bon praticien, c'est savoir écouter, respecter, reconnaître ses limites et agir avec responsabilité.

Chapitre 1

Qu'est-ce que l'éthique ?

L'éthique correspond à l'ensemble des valeurs qui guident les décisions et les comportements du praticien.

Elle repose sur des principes tels que :

**le respect de la personne ;
la bienveillance ;
l'honnêteté ;
la responsabilité ;
le respect de l'autonomie ;
la non-discrimination.**

L'éthique conduit à se demander :

« Quelle est la meilleure manière d'accompagner cette personne tout en respectant sa dignité et sa liberté ? »

Chapitre 2

La déontologie

La déontologie regroupe les règles professionnelles qui encadrent la pratique.

Elle permet de garantir :

**une pratique sérieuse ;
la sécurité des personnes accompagnées ;
le respect des limites professionnelles.**

Le praticien s'engage notamment à :

**agir avec intégrité ;
respecter la confidentialité ;
ne pas abuser de sa position ;
reconnaître les limites de ses compétences.**

Chapitre 3

La confidentialité

La personne doit pouvoir s'exprimer librement.

Le praticien protège les informations qui lui sont confiées.

Cela signifie qu'il ne divulgue pas :

**les confidences ;
les dossiers ;
les échanges ;
les informations personnelles.**

La confidentialité est un élément essentiel de la relation de confiance.

Les limites de la confidentialité

Dans certains cas exceptionnels prévus par la loi, la protection d'une personne ou d'autrui peut nécessiter de signaler une situation aux autorités ou aux professionnels compétents.

Le praticien doit connaître la législation applicable dans son pays et, en cas de doute, demander conseil auprès d'un professionnel qualifié.

Chapitre 4

Le respect de la personne

Chaque personne possède :

**son histoire ;
ses croyances ;
sa culture ;
ses valeurs ;
son rythme.**

Le praticien accueille chaque individu sans jugement.

Il évite :

**les critiques ;
les préjugés ;
les interprétations imposées.**

Chapitre 5

La juste distance professionnelle

Le praticien construit une relation chaleureuse mais professionnelle.

Il évite :

**de devenir un ami ;
de créer une dépendance affective ;
d'entretenir une relation ambiguë.**

La juste distance protège les deux parties.

Chapitre 6

Les limites de compétence

Le praticien connaît ce qu'il peut faire...

...et ce qu'il ne peut pas faire.

Il ne remplace jamais :

**un médecin ;
un psychiatre ;
un psychologue lorsque celui-ci intervient dans son champ de compétence
réglementé ;
les services d'urgence.**

Il ne pose pas de diagnostic médical.

Il ne modifie pas un traitement.

Il oriente lorsque cela est nécessaire.

Chapitre 7

La responsabilité professionnelle

Le praticien est responsable :

**de ses paroles ;
de ses attitudes ;
de son cadre de travail ;
de la qualité de son accompagnement.**

Il continue à se former afin d'actualiser ses connaissances.

La supervision et l'analyse de la pratique sont fortement recommandées pour prendre du recul et améliorer sa posture professionnelle.

Chapitre 8

Les qualités d'un bon praticien

Un praticien développe notamment :

L'écoute

Être pleinement disponible.

L'empathie

Comprendre les émotions de la personne sans les confondre avec les siennes.

La neutralité bienveillante

Accueillir sans juger.

L'humilité

Reconnaître qu'il ne possède pas toutes les réponses.

La patience

Respecter le rythme de chaque personne.

La discrétion

Préserver la confidentialité des échanges.

Chapitre 9

Les situations délicates

Le praticien peut rencontrer :

**une personne très dépendante ;
une personne agressive ;
une personne manipulatrice ;
une personne en grande détresse.**

Dans ces situations, il :

**garde son calme ;
rappelle le cadre ;
évite toute réaction impulsive ;
demande une supervision si nécessaire ;
oriente vers un professionnel de santé lorsque la situation le justifie.**

Chapitre 10

Développer sa pratique professionnelle

Pour exercer de manière durable, le praticien veille à :

**poursuivre sa formation ;
lire des ouvrages spécialisés ;
participer à des groupes de supervision ;
prendre soin de son équilibre personnel ;
respecter le cadre légal de son activité.**

Un praticien qui prend soin de lui est davantage disponible pour accompagner les autres.

Étude de cas

Situation

Marc accompagne une personne depuis plusieurs mois.

Cette personne lui téléphone presque chaque soir.

Elle souhaite le voir en dehors des séances.

Elle lui offre régulièrement des cadeaux coûteux.

Marc hésite à accepter afin de ne pas la blesser.

Questions

Quels risques observez-vous dans cette situation ?

Pourquoi est-il important de maintenir une juste distance professionnelle ?

**Quelle réponse pourrait donner Marc ?
Pourquoi le cadre est-il essentiel dans cette relation ?
Exercice pratique**

Choisissez la réponse la plus adaptée.

Situation 1

Une personne vous demande votre avis sur l'arrêt de son traitement médical.

→ L'inviter à en parler avec son médecin prescripteur.

Situation 2

Une personne souhaite devenir votre amie sur les réseaux sociaux.

→ Maintenir une séparation entre vie professionnelle et vie privée, selon votre cadre d'exercice.

Situation 3

Une personne exprime une souffrance très importante avec un risque de passage à l'acte.

→ Orienter immédiatement vers un professionnel de santé ou un service d'urgence adapté.

Situation 4

Vous vous sentez très affecté par l'histoire d'une personne accompagnée.

→ Prendre du recul et envisager une supervision afin d'analyser votre pratique.

Conseils au praticien

Chaque jour :

**respectez vos limites ;
soyez transparent sur votre rôle ;
gardez une posture professionnelle ;
formez-vous régulièrement ;
prenez soin de votre équilibre émotionnel.**

Votre premier outil de travail est votre qualité de présence.

Les erreurs à éviter

✗ Vouloir sauver la personne.

✗ Créer une relation de dépendance.

✗ Donner des conseils médicaux.

✗ Poser un diagnostic.

✗ Sortir du cadre professionnel.

✗ Accepter des situations qui créent un conflit d'intérêts ou une confusion des rôles.

Résumé du module

À retenir :

L'éthique guide les décisions du praticien.

La déontologie encadre la pratique professionnelle.

La confidentialité est essentielle.

Le praticien respecte les limites de ses compétences.

La juste distance protège la relation.

La supervision est un outil précieux de développement professionnel.

La sécurité de la personne accompagnée reste une priorité.

Compétences acquises

À l'issue de ce module, le stagiaire est capable de :

Adopter une posture professionnelle fondée sur l'éthique et la déontologie.

Respecter la confidentialité et les limites de son accompagnement.

Maintenir une juste distance relationnelle.

Identifier les situations nécessitant une orientation vers un professionnel de santé.

Développer une pratique responsable grâce à la formation continue et à la supervision.

Citation de clôture : « La compétence d'un praticien se mesure autant à ses connaissances qu'à sa capacité à respecter la personne, ses limites et le cadre de son accompagnement. »

MODULE 10

Certification professionnelle et évaluation finale

Formation Certifiante – Praticien en Psychanalyse Niveau 2

Objectif du module

À la fin de ce module, vous serez capable de :

Mobiliser l'ensemble des connaissances acquises durant la formation.

Réaliser une analyse complète d'une situation d'accompagnement.

Adopter une posture professionnelle conforme à l'éthique.

Construire un projet d'accompagnement cohérent.

Réussir les épreuves de certification.

Introduction

Ce dernier module permet de faire la synthèse de l'ensemble de la formation.

Il ne s'agit pas d'apprendre de nouvelles notions, mais de démontrer votre capacité à utiliser les connaissances acquises dans une situation proche de la pratique professionnelle.

La certification évalue votre capacité à écouter, analyser, accompagner et respecter les limites de votre rôle.

Chapitre 1

Les compétences attendues

À l'issue de la formation, le praticien doit être capable de :

accueillir une personne avec bienveillance ;

conduire un premier entretien ;

réaliser une anamnèse ;

identifier les mécanismes de défense ;

repérer les résistances ;

comprendre les phénomènes de transfert ;

reconnaître les principales souffrances psychiques ;

accompagner sans juger ;

respecter l'éthique professionnelle ;

orienter lorsque cela est nécessaire.

Chapitre 2

Préparer un entretien professionnel

Avant chaque entretien, le praticien prépare son cadre.

Il vérifie :

**le calme du lieu ;
la confidentialité ;
son état émotionnel ;
le matériel nécessaire.**

Une bonne préparation favorise une meilleure qualité d'écoute.

Chapitre 3

Déroulement d'un entretien

1. L'accueil

Le praticien :

**accueille la personne ;
rappelle le cadre ;
instaure un climat de confiance.**

2. L'écoute

Il laisse la personne raconter son histoire.

Il évite :

**les interruptions ;
les jugements ;
les conseils immédiats.**

3. L'exploration

Le praticien utilise :

**les questions ouvertes ;
la reformulation ;
le silence ;
l'observation.**

4. La conclusion

À la fin de la séance :

**il résume les points importants ;
vérifie le ressenti de la personne ;
prépare la suite de l'accompagnement.**

Chapitre 4

L'analyse d'une situation

Face à une étude de cas, le praticien se pose plusieurs questions.

Quelle est la demande ?

Pourquoi cette personne consulte-t-elle ?

Quelles émotions sont présentes ?

peur ;

colère ;

tristesse ;

culpabilité ;

honte.

Quels mécanismes de défense observe-t-on ?

Par exemple :

déni ;

projection ;

refoulement ;

rationalisation.

Existe-t-il des résistances ?

Quels comportements semblent empêcher l'exploration de certains sujets ?

Le transfert est-il présent ?

La relation avec le praticien semble-t-elle influencée par des expériences passées ?

Faut-il orienter ?

La situation dépasse-t-elle le cadre de compétence du praticien ?

Chapitre 5

Construire un projet d'accompagnement

Le praticien définit :

Les objectifs

Exemples :

**mieux comprendre une souffrance ;
identifier des schémas répétitifs ;
développer la connaissance de soi.**

Les moyens

**écoute active ;
entretiens réguliers ;
exploration des émotions ;
travail sur les répétitions.**

Les limites

Le praticien rappelle qu'il :

**ne pose pas de diagnostic médical ;
ne remplace pas un traitement ;
oriente lorsque cela est nécessaire.**

Chapitre 6

L'étude de cas

Situation

Sophie, 39 ans, consulte.

Elle explique :

**avoir peur d'être abandonnée ;
vivre toujours les mêmes conflits amoureux ;
manquer de confiance en elle ;
se sentir très anxieuse.**

Lors de l'entretien :

**elle idéalise le praticien ;
elle pleure facilement ;
elle minimise son enfance ;
elle change de sujet lorsqu'on évoque son père.**

Analyse attendue

Le stagiaire doit pouvoir identifier :

**la demande principale ;
les émotions présentes ;
les mécanismes de défense possibles (par exemple, la minimisation) ;
les résistances (évitement de certains sujets) ;
des éléments pouvant évoquer un transfert ;**

les pistes d'accompagnement adaptées, sans poser de diagnostic.

Chapitre 7

Les épreuves de certification

La certification peut comprendre plusieurs évaluations.

Épreuve 1

QCM de connaissances.

Épreuve 2

Étude de cas.

Le stagiaire analyse une situation professionnelle.

Épreuve 3

Mise en situation.

Le stagiaire conduit un entretien simulé.

Épreuve 4

Entretien oral.

Le stagiaire explique sa démarche d'accompagnement devant un jury.

Chapitre 8

Les critères d'évaluation

Le jury évalue :

- la qualité de l'écoute ;**
- la posture professionnelle ;**
- la compréhension des concepts ;**
- le respect de l'éthique ;**
- la capacité d'analyse ;**
- le respect des limites professionnelles ;**
- la pertinence de l'orientation lorsque nécessaire.**

Chapitre 9

Les qualités d'un praticien certifié

Un praticien certifié sait :

**écouter avec attention ;
respecter le rythme de chacun ;
reconnaître ses limites ;
accompagner avec bienveillance ;
poursuivre son développement professionnel.**

La certification marque une étape, mais l'apprentissage se poursuit tout au long de la carrière.

Chapitre 10

Après la certification

Le praticien est encouragé à :

**continuer à se former ;
participer à des supervisions ;
actualiser ses connaissances ;
développer un réseau de professionnels ;
respecter la réglementation applicable à son activité.**

Une pratique de qualité repose sur une démarche d'amélioration continue.

Étude de cas finale

Situation

Julien, 42 ans, consulte après plusieurs ruptures amoureuses.

Il explique :

**qu'il attire toujours le même type de partenaire ;
qu'il devient très jaloux ;
qu'il craint constamment d'être abandonné ;
qu'il dort mal depuis plusieurs mois.**

Pendant l'entretien :

**il affirme que tout va bien ;
il change de sujet lorsqu'on parle de son enfance ;
il dit au praticien :**

« Vous êtes la première personne qui me comprend vraiment. »

Questions

Quelle est la demande principale de Julien ?

Quels mécanismes de défense pouvez-vous observer ?

Quels indices de résistance apparaissent ?

Un phénomène de transfert est-il possible ?

Quelle posture professionnelle adopter ?

Une orientation vers un professionnel de santé est-elle indiquée ? Si oui, dans quelles circonstances ?

Exercice final

Complétez les phrases.

1

Le praticien accompagne la personne sans _____.

Réponse : la juger.

2

Le transfert correspond au report inconscient de _____ sur le praticien.

Réponse : sentiments ou attentes issus de relations passées.

3

Une personne exprimant des idées suicidaires doit être _____.

Réponse : orientée rapidement vers un professionnel de santé ou un service d'urgence.

4

Le praticien respecte toujours le _____ professionnel.

Réponse : cadre.

5

La formation continue permet de maintenir ses _____.

Réponse : compétences.

Conseils pour réussir la certification :

Relisez chaque module.

Entraînez-vous à analyser des études de cas.

Privilégiez une écoute active lors des mises en situation.

Appuyez vos réponses sur les notions étudiées.

N'oubliez jamais les limites de votre rôle.

En cas de doute, choisissez toujours la solution la plus sécurisante pour la personne accompagnée.

Résumé de la formation

Au cours de cette formation, vous avez appris à :

comprendre les structures psychiques ;

reconnaître les mécanismes de défense ;

identifier le transfert et le contre-transfert ;

repérer les résistances ;

comprendre les traumatismes psychiques ;

utiliser le rêve comme outil d'exploration ;

connaître les principaux troubles psychiques et leurs limites d'interprétation ;

conduire un accompagnement structuré ;

adopter une posture éthique et professionnelle.

Validation de la certification

La certification est délivrée lorsque l'apprenant :

a suivi l'ensemble des 10 modules ;

a validé les évaluations théoriques ;

démontre une posture professionnelle adaptée ;

respecte l'éthique et les limites de son champ de compétence ;

est capable de construire un accompagnement structuré et sécurisé.

Compétences certifiées

À l'issue de la formation, le praticien est capable de :

Accueillir et accompagner une personne dans une démarche d'inspiration psychanalytique.

Conduire des entretiens d'écoute active dans le respect du cadre professionnel.

Identifier les mécanismes psychiques, les résistances et les phénomènes transférentiels.

Utiliser les outils fondamentaux de la psychanalyse pour favoriser la réflexion et la connaissance de soi.

Respecter les principes d'éthique et de déontologie.

Félicitations !

Vous venez de terminer la formation Praticien en Psychanalyse – Niveau 2.

Cette certification constitue une étape importante dans votre parcours. Elle atteste de votre capacité à accompagner des personnes avec écoute, rigueur, bienveillance et professionnalisme, tout en respectant les limites de votre pratique et les exigences éthiques de l'accompagnement.

Il vous reste plus qu'à demander votre certificat !

Formations Certifiante SAF
